

par M. de Jancigny se divise naturellement en deux périodes. M. de J. voudrait tout d'abord se rendre directement dans les mers de Chine, en faisant à Singapour une relâche de quelques jours seulement, aller mouiller à Manille, puis à Macao, ne séjournant en ces deux lieux que le temps nécessaire pour s'y procurer des renseignements généraux, puis s'élevant dans le Nord, y suivre pas à pas la trace de la grande expédition anglaise; et, cette exploration achevée, revenir hiverner, selon les circonstances, soit à Macao, soit à Manille.

rine trace à la frégate diffère beaucoup de celui que propose M. de Jancigny pour la première période de son voyage. La Marine veut bien que sa frégate se rende d'abord dans les mers de Chine, mais elle exige comme condition indispensable que cette frégate soit logée dans un port sûr avant le 15 octobre; elle désigne *Manille* de préférence à *Macao*, « à cause des soupçons qu'inspire généralement aux Chinois la présence prolongée d'un navire de guerre dans leurs ports ». La Marine tient surtout à éviter que sa frégate se trouve sous voiles dans les mers de Chine au moment de l'équinoxe; elle sait qu'à cette époque de fréquents typhons ont englouti ou désemparé bien des navires : les annales des sinistres de mer citent particulièrement les 21 et 22 septembre comme des jours néfastes. Il ne faut pas tenir non